

28. BENEDETTO PACIFICO

Comment l'être humain, si fragile, réussit-il à embrasser le monde ? C'est en étant sensible au moindre mouvement.

Partition

le béni pacifique — mouvements du monde sans distinction d'échelle, pas d'une fourmi, rotation de la terre, ressac sur la grève, révolte d'un peuple, cœur battant la poitrine, séisme océanique, vent dans le feuillage ; un corps s'en imprègne, les récolte tous, les traduit en un chaos pacifié et incarné — réconciliation avec ses propres énergies, celles qui dévorent, envoûtent, engouffrent — évoluer au sein d'une matière fluide comme dans un air épais sans plus de gravité — un être qui révèle le vent, imprévisible, aspire à la vie dans une plénitude solitaire — un feu follet, figure passagère, simple et joyeuse qui lâche prise, n'opposant qu'une force organique plutôt qu'une pensée, une préhension de la joie plutôt qu'une exaltation du jeu — doute de l'origine du mouvement — sa vie d'éphémère, le temps pour lui d'une consommation généreuse — balloté par des forces plus vives et immuables que les siennes — le baladin des steppes humides plonge dans la vie pour la dévorer, contrarié, humilié par des forces qui lui sont supérieures, luttant à une échelle inférieure, règne sur son cycle autonome, naît, renaît, et se boit jusqu'à la lie — épouvantail par hasard, accroché nulle part — agité par les désirs de l'air — une flamme qui fait fuir, liberté qui fait peur, ce vent qui tourne sans prévenir — un corps saisi d'un souffle qui tarit ; un corps exposé aux quatre vents, s'anime de forces hasardeuses et complexes, lorsque l'une d'elles faiblit, il s'ouvre et s'engorge d'une force supérieure — la liberté est l'action de se maintenir dans l'œil du cyclone — le sac plastique vole et ne s'arrête que dans un endroit exigü, où le vent n'a plus de prise — se laisser traverser et reprendre possession, ignorer si le

mouvement provient de soi — disposer ou pas de son corps — un morceau de toile agité par le vent qui fait peur aux oiseaux — une liberté fluide qui émane de l'absence de gravité — différencier le champ de la steppe, de la plaine, du désert — un être complexe avec des replis — naître c'est oublier, redevenir, sans mémoire et sans pensée, un capteur d'énergie — l'exaltation d'une journée unique — l'imgo brûle en quelques heures la récolte patiente d'une vie larvaire — un être en pleine consommation et en pure perte, ni conquérant, ni héritier, juste un être vivant.

Ma main me fait des signes depuis un autre univers.

Roberto Juarroz

BIBLIOGRAPHIE

NURIDZANY Claude, PÉRENNON Marie, *Microcosmos. le peuple de l'herbe*, Éditions de la Martinière, 1996